

A lire

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à lire

Allegro con fuoco

Le Trajet d'une Rivière

Anne Cuneo

Ed. Bernard Campiche, 1993, 599 pages.

(et) – L'idée de ce récit lui est venue au cours d'une garden-party élisabéthaine donnée dans le cadre du Juin culturel zurichois en 1986. On y jouait de la musique tirée du Fitzwilliam Virginal Book, considéré par les spécialistes comme la pierre angulaire de la musique élisabéthaine. Ce recueil est l'œuvre de Francis Tregian dont personne, hormis une poignée de musicologues branchés sur l'époque Tudor, n'avait entendu parler jusqu'alors. Pas plus que du virginal, d'ailleurs: il faut avoir séché sur la méthode rose – et encore – pour savoir qu'il ne s'agit pas du sein gauche de la vierge, mais d'un instrument à clavier aux cordes pincées, cousin de l'épinette et très populaire au XVI^e et au XVII^e siècle.

A l'instar d'un Corneau, qui a dépoussiéré Sainte-Collombe, et Marin Marais dans ses très beaux Matins du monde, Anne Cuneo se glisse ici allegro con fuoco dans la trajectoire de Francis Tregian, ce musicien issu d'une grande famille catholique de la Cornouaille, à qui la musique élisabéthaine doit être parvenue jusqu'à nous. Elle découvre assez vite que la composition n'était pas le point fort du gentleman. En revanche, il a probablement été un virtuose du

clavier et surtout un génial collectionneur de partitions.

L'auteure ne reste pas au ras de l'anecdote pour restituer le destin de son héros. Elle a puisé – et c'est ce qui donne son épaisseur au propos – à la source, en écumant les bibliothèques et les fonds de greniers. Si elle interprète librement les éléments recueillis, s'en servant pour asseoir ses intuitions, elle respecte la logique commandée par la vérité historique. Mais elle ne s'est pas contentée de fouiller dans les archives: elle a pris le temps de s'imprégner de l'air de Golden, le berceau familial des Tregian, de discuter avec les gens; elle a arpenté le domaine dont ils furent chassés, en raison des sympathies de Tregian père pour les couleuvres papistes, à une période où le fond de l'air était plutôt malsain pour les catholiques. D'ailleurs, les historiens qui se sont penchés sur les conflits politico-religieux de cette époque connaissent bien le nom de ce récusant, à qui la Couronne a réservé des gâteries grand cru.

Anne Cuneo ne cache pas la sympathie admirative qu'elle éprouve pour Francis Tregian. Le portrait qu'elle en trace est éclatant d'intelligence et de sensibilité. Mais le trajet d'une rivière, c'est plus que la découverte d'un érudit grâce à qui «il serait possible d'écrire l'histoire de la musique entre 1550 et 1620», même si tous les manuscrits venaient à disparaître... C'est aussi une page d'histoire, passionnante, l'évocation d'un monde coloré, avec ses chausse-trappes et ses guet-apens, ses traîtres et ses fourbes, ses gentes dames et ses fidèles compagnons.

Livres reçus

● *Aimer et se le dire*, Sylvie Galland et Jacques Salomé, Les Editions de l'Homme, 1993.

Dans l'univers des relations entre un homme et une femme, le malentendu le plus profond provient bien souvent de la difficulté de communiquer. Le couple utilise maints langages pour exprimer ses sentiments, ses peurs, ses angoisses, ses désirs. Parmi les regards, gestes, comportements pour les exprimer, le plus pauvre de ces langages est celui des mots. Et c'est certainement dans l'amour que la communication, au-delà de la sexualité, est la plus complexe. Dans cet ouvrage commun, le célèbre psychosociologue Jacques Salomé, et Sylvie Galland, directrice du Centre psychothérapeutique de l'Hôpital de l'enfance à Lausanne, ont voulu, par des témoignages, explorer «le champ obscur et infini de la communication amoureuse, en osant nommer les plus intimes de nos souffrances...»

● *Ethique, Eglise et Société*, cahier édité par l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, 1993, 69 pages, 15 francs.

Ce recueil contient l'ensemble des textes présentés lors du vingtième Conseil consultatif de l'Institut d'éthique sociale, le 11 novembre 1991. Il exprime les raisons d'être d'un tel institut, le dynamisme des Eglises et leurs tâches dans ce domaine. Il pose quelques questions fondamentales sur la pertinence de l'éthique sociale aujourd'hui et dans l'avenir.

Cet ouvrage peut être commandé au (021) 323 64 65, par fax (021) 323 64 66, ou au (031) 372 25 14, fax (031) 371 54 18.

● *Pierre-André Gloor*, numéro spécial (décembre 1993) du Bulletin du Centre médico-social Pro Familia (av. du Théâtre 7, 1005 Lausanne, tél. (021) 323 56 26).

Un hommage à treize voix rendu à Pierre-André Gloor, analyste, sexologue et enseignant, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort. Cette personnalité hors du commun fut notamment un partisan de la libéralisation de l'interruption de grossesse, dont il souhaitait voir disparaître la pratique grâce aux progrès de la planification familiale et de l'éducation sexuelle.

● *Jouons*, François Paul-Cavallier, Ed. Jouvence, 1993.

Un plaidoyer pour le jeu comme instrument de construction du «Je». Le jeu est ici entendu comme une pédagogie de la coopération, dont l'objectif est «tous gagnants».

● *Vivre son deuil et croître* et *Des pensées pour grandir*, Rosette Poletti et Barbara Dobbs, Ed. Jouvence, 1993.

Deux ouvrages de développement personnel. Le premier traite des différentes formes de pertes (décès, divorce, chômage, etc.) et de la manière de les transformer en instruments de croissance intérieure. Le deuxième est composé essentiellement de citations choisies par les auteures dans la littérature mondiale.

Quoi de neuf à lire?

- *La Nouvelle Famille*, A. Oger, 1993.
- *Le Trajet d'une Rivière*, A. Cuneo, 1993.
- *Comme avant Galilée*, C. Safonoff, 1993.
- *Cette Mâle Assurance*, B. Groult, 1993.
- *La Fille de son Père*, L. Schierse-Leonard, 1990.
- *La Vie en mieux*, F. Charlotte Gheri, 1992.
- *La Femme aux Ailes de Cire*, E. Hasler, 1993.
- *Cramponnez-vous, les pères*, Ch. Chastelain-Meunier, 1993.
- *La Couleur de la Mélancolie*, J. Cerquiglini-Toulet, 1993.
- *Lettre ouverte aux hommes qui n'ont toujours rien compris*, M. Wolinski, 1993.

Femmes
S U I S S E S

ABONNEZ-VOUS!

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 55.-*

NOM: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal et lieu: _____

J'ai eu ce journal: par une connaissance ☐ au kiosque ☐

*(AVS Ff. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus – étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge

